VOL. 58, NO. 3, NOV. 1966

"Il y a friction et de sérieuses difficultés entre le corps étudiant et le chef de l'administration de l'Université Laurentienne."

A.
G.
E.

Les 18 membres de ce conseil appuient a l'unanimite les dires de leur president John Rose. Ils ont avise le bureau des gouverneurs et après études en comités, demanderont leur aide afin de solutionner les problèmes qui nuisent au bon fonctionnement présent et futur de l'Université Laurentienne.
(communiqué du 24 octobre, 1966)

AUCUN COMMENTAIRE
. . . à date.

le lambda

journal des étudiants de l'université laurentienne

EDITO .... La gueule fendue

Il s'est passé quelque chose à la Laurentienne! Il y a un éveil! Tout le monde se félicite et s'encourage, la gueule fendue jusqu'aux oreilles. "Enfin il y a un mouvement étudiant sur notre campus, une prise de conscience. Que je suis heureux ma soeur! Et moi mon père". Cest tellement gentil de voir tout le monde se donner des petites tapes qu'on oublie les questions fondamentales du problème. (Il s'en faut de peu pour qu'on oublie le problème).

LE problème c'est que l'étudiant n'existe pas aux yeux de l'administration. Les salles qu'on ne veut pas nous laisser ou qu'on nous enlève aprés nous les avoir louées, les comités sur lesquels on ne veut pas de nous, le fait de ne pas considérer plus hautement les représentants élus des étudiants, le manque d'une consitution précise definissant les pouvoirs de notre. A.G.E., tout ça n'est que plusieurs symptomes d'un mal beaucoup plus profond. Appelons le ignorance, légèreté, incompétence, justice même; appelons-le ce qu'on voudra; mais nommons-le!

Moi, je suis modéré, et j'impose au mal le beau nom "d'université à 8 édifices qui n'existent pas devant l'édifice Parker qui lui-même n,existe pas devant son troisième étage (à gauche)".

Plaisanteries du genre à part, je crois qu'il est bon de tirer les choses au clair. S'il y a friction et de sérieuses difficultés entre le corps étudiant et la tête de l'administration de l'Université Laurentienne, il faut y mettre fin. L'A.G.E. a clairement défini ses positions. Le Lambda anglais a fait de sérieuses constatations, preuves à l'appul. Le corp étudiant a signé en forte majorité une pétition en appuyant les dires de John Rose. Même plusieurs membres de la Faculté et de l'Administration veulent placer leur mot, veulent voir des résultats concrets sortir de tout ceci. Qu'avons-nous comme réponse? RIEN.

Nous savons tous qui siège présentement au banc des accusés. Cet homme peut et doit se justifier. Son "no comments" montre exactement ce qu'il pense de nous et de nos idées. Les étudiants ont mis leurs cartes sur table. Que celui qui devrait être notre partenaire montre son jeu. Une chose certaine: le silence n'est pas un atout dans cette partie. A moins qu'on en soit toujours au stage des bonnes farces . .

Recommandations du Conseil l'AGEUL

Faisant suite aux critiques et protestations qui ont été soulignées et adressées à l'Administration de l'Université Laurentienne et/ en particulier à son président, par le président de l'A.G.E.U.L., monsieur John Rose, l'Association Générale des Etudiants de l'Université Laurentienne de Sudbury, ci-après reconnue sous le sigle de l'A.G.E. réclame:

1. Le moyen d'exprimer l'opinion et de faire entendre la voix étudiante sur tous les comités qui ont le pouvoir de déterminer le bien-être des étudiants de l'Université Laurentienne;

2. L'obtention du respect qui est redevable aux membres élus du Conseil de l'A.G.E. et de leur éxécutif en tant que représentants élus des étudiants de l'Université Laurentienne;

3. a) Une constitution formelle pour un corps légal étudiant, incorporé au sein de la fédération de l'Université Laurentienne, étant reconnu distinctement sous son sigle: l'A.G.E.;

b) Que cette constitution soit une constitution écrite déterminant les droits et limites de l'A.G.E., et étant dûment approuvée et endossée par le Bureau des Gouverneurs, la Faculté, et l'Administration de l'Université Laurentienne;

c) i) Qu'il y ait une entente dûment définie au sein de cette Constitution quant à la position exacte que détiennent les Conseils étudiants des Collèges vis-à-vis l'A.G.E., la Faculté et l'Administration;

ii) Qu'il soit clairement indiqué si, oui ou non, les représentations ou demandes des Conseils des Collèges à l'Administration où à la Faculté soient faites par l'entremise de l'A.G.E.;

d) i) Qu'il soit prévu qu'un représentant administratif soit investi de l'autorité nécessaire pour approuver et coordonner les demandes et recommandations de l'A.G.E. à l'Administration;

ii) Que cette personne agisse comme intermédiaire responsable à l'Administration et à l'A.G.E., ayant l'autorité nécessaire pour autoriser *d'une façon définitive* les diverses demandes de l'A.G.E. à l'Administration pour le Grand Salon, les réceptions, les danses, etc.;

iii) Que cette personne ait l'autorité nécessaire pour faire respecter la Constitution de l'A.G.E. et ses principes;

4. Qu'un comité constitué d'un nombre égal de membres de la *Faculté, de l'A.G.E.*, et de *l'Administration* soit formé pour étudier les recommandations du *Rapport Duff Berdahl* et tout autre rapport ou recommandation d'importance, et que ce comité soit officiellement délégué pour recommander tout changement ou toutes modifications nécessaires pour améliorer la situation actuelle.

RESUME: Le conseil de l'A.G.E., *agissant* au nom des étudiants de L'Université Laurentienne demande la compréhension, le respect, et surtout une constitution écrite par laquelle l'A.G.E. pourra mieux s'occuper de la politique et des affaires des étudiants.

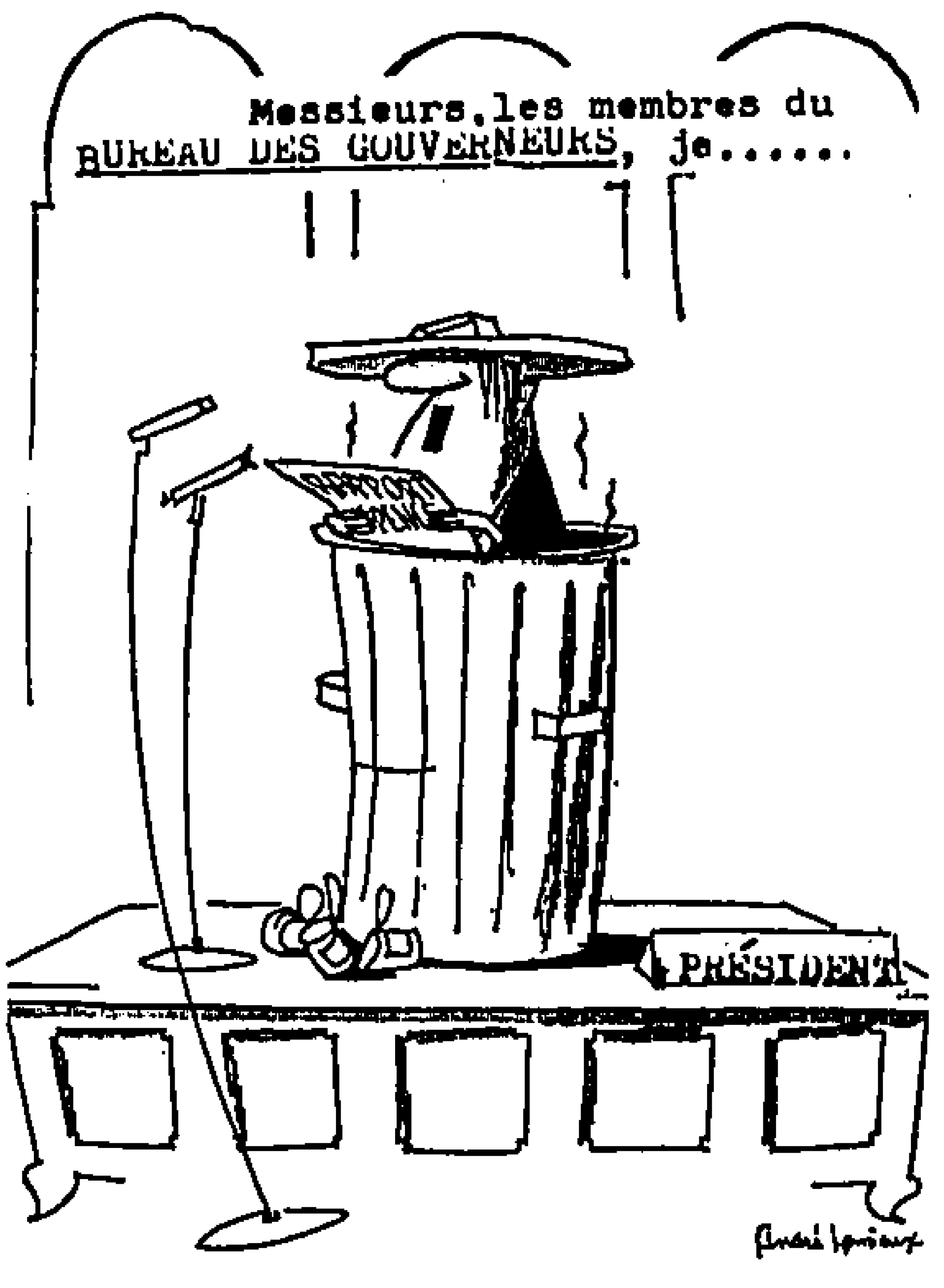
Marche de protestation d'un groupe d'étudiants

Les étudiants des quatre institutions post-secondaires d'Ottawa ont commencé, vers 1 heure mardi, une marche sur le Jardin des provinces pour protester contre le programme d'aide aux étudiants établi en avril dernier par le gouvernement ontarien, et pour demander une politique générale et adéquate en matière d'éducation.

Les critiques principales au sujet du P.A.E. concernent: 1—La proportion des prêts en rapport avec la bourse (60-40) pour le montant excédant les premiers $150 qui sont en prêts; 2—La formule d'évaluation des besoins de l'étudiant et le formulaire que l'on juge beaucoup trop détaillé; 3—La clause de dépendance obligatoire des parents; 4—La centralisation excessive qui enlève pratiquement tout pouvoir au directeur de l'aide aux étudiants.

Les étudiants demandent que le gouvernement apporte des changements majeurs au programme de façon à le rendre efficace et juste. Ils demandent aussi au ministère de l'Education d'établir une politique à longue échéance en matière d'éducation.

Les étudiants refusent les politiques à court terme qui semblent prévaloir actuellement et demandent qu'une ligne d'action et une planification rationelle soient définies, de façon à offrir à la jeunesse la meilleure formation possible à tous les niveaux.



Ainsi finit la comédie?

Une pétition en faveur du juge L. Landreville

SUDBURY (PC) — Quelque 200 personnes ont signé, à date, une pétition demandant au gouvernement ontarien de laver le nom du juge Léo Landreville, qui a été déclaré inapte à remplir ses fonctions par une commission royale d'enquête, au mois d'août dernier.

Le parrain de la pétition, M. Tom Kierans, un ingénieur, déclarait, hier, que le "groupe de réflexion chrétienne' qu'il dirige entend obtenir 1,000 signatures, avant de présenter la pétition au gouvernement.

"Ceci est strictement un problème légal", dit-il. Soulignant que le juge Landreville a été jugé, au cours d'un procès en bonne et due forme avant l'enquête royale, qu'il n'a pas été condamné, et qu'il doit être considéré innocent tant que de nouveaux éléments de preuve n'inciteront pas le procureur général à rouvrir son procès, M. Kierans accuse la Law Society of Upper Canada de "présumer de sa culpabilité tout spéculativement".

M. Kierans, dit de son "groupe de réflexion chrétienne", que les sept ou huit couples qui l'ont formé, pour étudier l'influence des Chrétiens sur leur environnement et vice versa, croient de leur devoir d'exprimer publiquement leur désaccord avec la commission Rand, dont la création même était déjà de nature à "miner le respect de la loi dans notre société"

A l'affiche au CINEMA CENTURY (Rue Lisgar, N.)
GAGNANT DE 6 OSCARS
METRO-GOLDWYN-MAYER présentent une production de CARLO PONTI
Un film de DAVID LEAN
DOCTOR ZHIVAGO
de BORIS PASTERNAKS
EN PANAVISION ET METROCOULEUR
Sièges réservés dès maintenant au guichet ou par poste.
TAUX ETUDIANTS: pour tous les étudiants de l'Université Laurentienne — $1.25 seulement, du Lundi au Jeudi.

JOE LESAR
Men's Wear Ltd.
"Le tailleur qu'on préfère"
Coin des rues Elm et Lisgar
674-1714 SUDBURY, ONT.

Pharmacie Bradley Ltée
— Service de livraison —
525, RUE NOTRE DAME
SUDBURY, ONTARIO
Téléphonez
675-5274

Critique du rapport Duff-Berdahl sur l'administration des universités

par Hubert POTVIN

Qu'est-ce qui cloche dans le rapport Duff-Berdahl sur la structure administrative des universités au Canada?

Deux choses en particulier. Primo., la dimension psychologique de la communauté universitaire n'a pas été prise en ligne de compte. Secundo, la situation que l'on fait à l'étudiant dans ce rapport ne colle pas aux perspectives d'avenir des universités canadiennes.

C'est en somme ce qu'il nous est permis de mettre en évidence au terme d'une journée complète de discussions au congrès de l'Association des universités et collèges du Canada sur les sujets des structures administratives des universités et des relations entre les étudiants et l'université.

La question de la dimension psychologique a été soulevée par M. R. Joly, de l'Université de Sherbrooke, qui a déclaré, en substance, que l'on tentait trop, à l'heure actuelle, de résoudre le problème des structures administratives au moyen des seuls termes de références juridiques et sociologiques. Ce à quoi M. Laurent Isabel, de l'Université d'Ottawa, a ajouté qu'il faudrait peut-être approfondir la question des manifestations tant sociales qu'académiques entre les étudiants et le personnel universitaire.

La discussion s'est ensuite engagée sur la définition qu'il faut donner à l'université. S'agit-il vraiment d'une "communauté de maîtres et d'étudiants", ou n'est-ce pas plutôt une sorte de société où diverses communautés se côtoient quotidiennement?

Et, dans un cas comme dans l'autre, comment résoudre les problèmes techniques qui empêchent les membres de cette communauté ou ces communautés d'entrer en contact plus fréquent les unes avec les autres?

Plus loin, on s'est lancé dans le problème de la participation active des professeurs à la vie de l'université. Un des panellistes, M. J. St-Pierre, de l'Association canadienne des professeurs d'université, s'en est pris aux "chartes rigides et hermétiques qui nantissent actuellement les administrateurs d'université de quasi tous les pouvoirs". Il a déploré "l'absence criante de transmission d'informations" à l'intérieur des universités, point de vue auquel se sont ralliés bon nombre de participants à cette discussion.

Le rôle de l'étudiant

Les délégués de l'AUCC, par ailleurs, croient, de façon générale, qu'il faille fournir à l'étudiant l'occasion de participer à la vie de son université. La mise sur pied de comité consultatifs où les étudiants pourraient faire valoir leurs points de vue semble s'avérer la solution la plus acceptable pour tous.

Cependant, les étudiants veulent participer de façon directe aux décisions, et non pas seulement être consultés.

A cela, on apporte l'argument du manque de continuité dans les gouvernements d'étudiants. Un étudiant qui siège à un comité administratif est-il de quelque utilité à ce comité, puisqu'il n'y est que pour une période de deux ans au plus?

Par ailleurs, à l'argument qui veut que l'étudiant ne soit à l'université que pour y être formé en préparation de son avenir, les étudiants rétorquent qu'ils doivent être considérés comme de jeunes travailleurs intellectuels dans lesquels la société investit pour l'avenir.

LE DROIT

La promotion de l'étudiant au sein de l'université

Les étudiants d'université devraient avoir le droit d'élire une personne, qui ne serait pas un étudiant, pour les représenter au conseil d'administration de l'université qu'ils fréquentent.

Telle est l'une des suggestions du rapport de la Commission d'enquête sur "la structure administrative des universités au Canada" que viennent de publier l'*Association canadienne des professeurs d'université* et l'Association des universités et collèges du Canada.

Les deux associations avaient chargé Sir James Duff, ancien vice-chancelier de l'Université de Durham, en Grande-Bretagne, et le professeur Robert O. Berdahl, du San Francisco State College de Californie, d'étudier les problèmes administratifs des universités canadiennes dans leur ensemble.

Au rang d'associés

"Nous avons assez vu de symptômes du mécontentement des étudiants canadiens en ce qui concerne leur statut, tel qu'ils le voient, de "clients" des universités, pour savoir qu'ils exigeront de plus en plus d'être promus au rang d'associés (quoique de rang inférieur) dans la communauté des maîtres et étudiants", affirment les commissaires.

Et ils ajoutent: "La question, alors, n'est pas de savoir s'il faut accepter ou entraver cette nouvelle vague d'exaltation estudiantine, mais bien de construire des voies pour la canaliser de façon constructive".

Des réformes

Par ailleurs, la Commission souligne que les tensions malsaines que l'on observe à plusieurs universités menacent de s'étendre et de se multiplier à moins que des réformes soient mises en oeuvre, non seulement dans l'organisation interne de l'université, mais aussi dans ses relations avec la société.

Le rapport propose: que le conseil d'administration de l'université soit composé d'au plus 25 membres choisis pour représenter le corps enseignant et les divers groupes de la société, groupes plus diversifiés qu'auparavant; que cesse la pratique visant à ce que le conseil d'administration se perpétue par lui-même, et que l'on établisse une collaboration plus étroite entre les membres du conseil d'administration et ceux du sénat.

Le sénat

La Commission suggère aussi que le sénat universitaire soit constitué d'au plus 50 membres, professeurs et administrateurs, et que la majorité des sièges soient occupés par des professeurs élus. Elle souhaite que la nomination au sénat soit pour une durée de trois ans et que le recteur de l'université préside le sénat.

"Le Barbier de Séville" prochainement à Sudbury

Le Comité Culturel de l'Université Laurentienne, en collaboration avec l'ADELFNO présentera, à Sudbury, les 29 et 30 novembre 1966, à l'auditorium de l'école Secondaire Sudbury High, le Barbier de Séville, pièce de théâtre de Beaumarchais. Cette comédie en quatre actes sera jouée par le Théâtre Populaire du Québec, (Centre Dramatique du Conservatoire), sous la direction artistique de Jean Valcourt. La distribution, par ordre d'entrée en scène, sera comme suit: Le Comte, Julien Genay; Figaro, Jacques Brouillet; Rosine, Elisabeth LeSieur; Bartholo, Jean-Marie Lemieux; L'Eveillé, Jean Pageau; La Jeunesse, Jacques Thibault; Don Basile, Edgar Fruitier; Le Notaire, Bernard Beaupré; L'Alcade, Gérald Lemay. Nous présenterons, pour les lecteurs de l'Information, quelques notes d'intérêt au sujet de cette pièce, dans les semaines qui suivront.

RESUME DE LA PIECE.

(Les scènes importantes sont indiquées entre parenthèses).

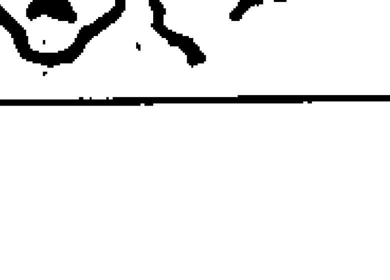
Acte Premier: Au point du jour, le comte Almaviva, venu de Madrid à Séville pour retrouver Rosine, jeune orpheline noble dont le charme l'a conquis, rencontre Figaro (II) sous les fenêtres grillées de la belle, que le docteur Bartholo, son vieux tuteur, claustre avant de l'épouser. Ce Figaro, ancien valet du comte, devenu barbier et apothicaire, va, par sa connaissance de la maison et surtout par son ingéniosité (IV), aider l'amoureux à pénetrer dans la place. Une lettre, habilement jetée dans la rue par la jeune fille à la barbe de son geôlier, invite le galant à se faire connaître: par le moyen d'une chanson, "le bachelier Lindor" échange avec la prisonnière les premiers aveux, sous l'oeil amusé de Figaro (VI).

Acte II: Dans l'appartement du docteur (décor unique jusqu'à la fin de la pièce), Figaro organise avec Rosine la venue du jeune homme. (II) Il a

rendu indisponibles les domestiques de Bartholo, à la grande fureur de celui-ci, que Bazile, son homme à toute faire, maître de chant de Rosine, et expert en calomnie (VIII), vient aviser de l'arrivée à Séville du comte Almaviva. Stimulée par cette nouvelle, la jalousie clairvoyante du barbon menace de déjouer les petites ruses de l'amoureuse novice (XI), quand le comte, déguisé en militaire de passage, se présente pour être logé (XIV). Obligé de battre en retraite, il réussit cependant à glisser à son hôtesse une lettre que, après le départ de l'importun, Bartholo demande de lire. Une rapide substitution, un évanouissement simulé lui mettent sous les yeux un billet anodin (XV). Il se retire, adouci et penaud.

Acte III: Déguisé en "bachelier," le comte se présente à Bartholo comme professeur de chant à la place de Bazile indisposé (II). Après quelques hésitations et contrariétés, la leçon de chant—c'est-à-dire le duo d'amour—se déroule en présence de Bartholo, vigilant d'abord, sommeillant ensuite (IV), et que le barbier, venu pour le raser, occupe en laissant les jeunes gens à leurs confidences et à leurs projets(V). L'entrée intempestive de Bazile compromettrait l'aventure, si la complicité de tous (y compris Bartholo) et l'argument irrésistible d'une bourse ne convainquaient le gêneur de sa maladie et de la nécessité d'aller se coucher (XI). Malheureusement, l'habilité du barbier est moins grande que la méfiance du jaloux qui surprend deux répliques non douteuses des tourtereaux. Figaro et le comte se retirent en feignant de croire à la folie du vieillard. Il est fou, en effet, de fureur et de vengeance.

Acte IV: Bartholo, apprenant de Bazile la vérité sur les agissements et les intentions du comte, prépare pour la nuit son mariage avec Rosine. Il détache celle-ci de "Lindor" en lui laissant croire qu'il est infidèle, et obtient ainsi de sa colère la confidence de l'enlèvement qui doit avoir lieu avant le jour (IV). Mais, malgré toutes les mesures prises, Figaro et Almaviva entrent par la fenêtre, et les jeunes gens, réconciliés après une courte scène de dépit amoureux (VI), sont unis par le notaire même qui devait présider au mariage du tuteur et de sa pupille. Bazile, à peine malgré lui, sert de témoin avec Figaro, et Bartholo revient juste à temps pour constater que la jeunesse et l'amour ont eu raison, une fois de plus, d'un vieillard sans générosité et de sa "précaution inutile."



URGENT ! SOUMETTEZ AU DOYEN VOTRE LISTE DE COURS POUR L'AN PROCHAIN!

La Caisse Populaire
de la
Paroisse Sainte-Anne

"Investissez chez les vôtres"

70, RUE IGNATIUS
SUDBURY, ONT.

Téléphonez
673-3911

SPORTS ...

Pierre Bélanger

Waterloo 30, Laurentienne 7, Carleton 48, Laurentienne 12, Ottawa 70, Laurentienne 0, McMaster 41, Laurentienne 7, Guelph 17, Laurentienne7, Waterloo 37, Montreal 69 Peut-etre.

Il parait que nous avons été trop sévère dans notre dernier article de sport Il est vrai que l'équipe de football a déja assez de problèmes sans que j'en ajoute. C'est sa première année de compétition sérieuse et comme handicap additionnel, nous n'avons pas un grand choix de joueurs. Si nous avions plusieurs milliers d'étudiants à la Laurentienne, il est certain qu'on pourrait former une excellente équipe. Tous ces points comptent contre nous.

Il y a aussi autre chose a considéres toutefois. Peut-être n'étions nous pas prêts pour la ligue inter-universitaire? Peut-être que nous payons cher une équipe qui n'en vaut pas la peine alors que cet argent servirait mieux ailleurs? Peut-être que l'entraineur est responsabl de nos défaites humiliantes?

En tout les cas, que ce soit question de circonstances ou d'erreurs fondamentales, les Voyageurs n'ont pas été loin cette année.

HOCKEY

Par contre, l'équipe de hockey semble vouloir faire encore mieux que l'an passé. Ed Gagné, le Capitaine est confiant que son équipe gagnera presque toutes ses parties cette année. Charlie Purich et Dick Proceviat font toujours partie du club. Rappelons-nous que Purich s'est mérité aux finals universitaires canadiennes l'an passé le titre d'"all-star centre". Parmi les nouveaux joueurs de l'équipe Ron Robinson, joueur de centre, sera surement un veritable atout. Le nouveau gardien de buts, d'après ce que le Lambda a pu savoir sera Norm Sear (Pour ce qui est du "Waterboy", c'est encore secret).

En derniére heure on nous a appris que les Voyageurs joueront contre l'équipe nationale de Pologne qui fait actuellement une tournée au Canada. Aussi, si notre club bat l'Université McMaster ils iront se faire valoir au Tournoi de Hockey de Québec qui aura lieu sous peu.

Nous rappelons que cette année les finales universitaires auront lieu à Edmonton. C'est là que la Laurentienne jouera si elle gagne encore le trophée de l'Ontario.

BASKETBALL

Il y a trois ans nous avions fait bonne figure au Basketball inter-universitaire. Depuis ce temps-là il n'y a rien eu de remarquable à mentionner. Cependant, cette année l'équipe repart à neuf avec un nouvel entraineur et une bonne proportion de nouveaux joueurs. Jim Greenfield, Henry Spyrka, Tom Coggan et Ed Jakubo, tous les quatre de l'an passé; sont sur la ligne régulière ainsi que Jim Hill et Réal Brisson, deux recrueq dont on attend beaucoup.

Voici la commentares que nous avons recueillis. Spyrka nous a dit: "Nous irons jusqu'au bout! "Jakubo: "Nous avons des gars plus grands, qui ont de l'expérience et de l'esprit d'équipe." L'entraineur, John McKibbon a été dans deux équipes olympiques et tous les joueurs se déclarent satisfaits de son ouvrage jusqu'à date. Il nous a admi: "Je uis très satisfait de mes gars. Ils s'entrainent duremnt. D'ailleurs je les fai courir, courir et courir. C'est la seule facon de les mettre en forme."

Les saisons s'annoncent donc bien au Hockey et au Basketball. Comme on dit: "Une de mort, deux à aller."

ENFIN, DU SPORT POUR LES FILLES!

Ca y est! Du sport, en voulez-vous, en voilà. Le gymnase est réservé de 7 à 9 heures tous les lundi soir puor le filles. On organise des joutes entre les collèges. Les équipe, ont choisies sur le champ. On a débuté la saison en jouant au volley-ball mais il y a aussi la possibilité d'avoir du badminton, basketball, etc. . .

Renseignéz-vous auprés de votre représentante sportive:
Voir pour le collége de Sudbury: Nicole Hurtubise, Shirley Petrunka — 675-3934, Résidence de Sudbury. Pour Huntington: Pat Hall, Résidence de Huntington. Pour Thorneloe: Carol Ross, 673-6741. Pour le collège Universitaire: Larry McDonald (cas Particulier).

SPORTS ...

Parler à travers son chapeau. Parler pour parler, pour dire des mots savants à l'intérieur de belles phrases. Promener la syntaxe et le style, leur faire gouter de tous les sujets, de tous les genres, de toutes les constructions pour en arriver naturellement à rien, à rien de sensé, à rien de logique et avoir réussi a perdre du temps et à régresser dans les idées. Autour d'une table ronde, discuter sérieusement de choses sérieuses, parler de soi, de moi, de ses expériences; s'y accrocher comme un poisson s'accroche a l'hameçon, bien malgré lui, parce qu'il le faut bien, parcequ'il n'y a pas d'autre solution et se débattre aussi pour montrer qu'on est quelque chose et qu'il faudra s'identifier à ce quelque chose qu'on regrette parfois parcequ'il nous a fait ce qu'on est et que ça aussi on n'y peut rien, qu'il faut l'accepter et se dire qu'après tout c'aurait pu être pire, pire comme ces gens de la classe du dessous et ça nous rejouit enfin et on en arrive alors à aimer ce minable visage qui se refléte dans la glace, qu'on aime d,autant plus aujourd hui qu'on le détestera davantage demain parcequ'il auraint pu être d'une autre géométrie, comme ces lignes tirées en rêves, ou tracées par un soir d'écoeurement. Discuter pour, mieux se comprendre, pour comprendre mieux les autres, discuter autour d'une chose rectangulaire et se dire qu'à cinq ou a dix on pourra mieux s'encourager, mieux se supporter, mieux supporter les autres, parcequ'on aura créé des liens, des liens d'amour avec un grand 'A', autour d'une table à s'engager, au-dessus d'un café fumant parceque c'est moins gênant que de la bière et qu'on aura de nouveau parlé de soi aux autres et que les autres auront parlé d'eux. Et qu'ensemble on aura bien vomi de soi, de moi, de vous, et qu'on se sera bien crevé l'ego, comme on crève un ballon en famille, entre gens de la même race, de la même espèce. Et qu'on aura jouit a l'Odeur nauséabonde qui s'en dégage et que dans cet odeur on aura reconnu la marque de commerce, le signe de regroupement qui nous rappelle qu'on est fait du même bois, du même auteur, et qu'on a rien d'autre à faire que ça parce que les autres de l'autre côté de la barrière sont si différents, et que pour les approcher il faut y aller prudemment avec un sourire, une bible, un coran, avec des idées toutes faites qu'on a trouvées correctes parcequ'on a pas le choix, y aller non pas pour les comprendre, mais pour les gagner à la lumiere, à la vérité, notre vérité, et qu'on ne peut se qu'ils ne peuvent se tromper, eux, ils semblent si sures et que nous le sommes si peu.

Michel Seewaldt

La Grenouille qui veut se faire aussi gross que le Boeuf

Une grenouille vit un boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille
Pour égaler l'animal en grosseur;
Distant: Regardez bien, ma soeur;
Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encore?- Nenni.- M'y voici donc?- Point du tout.- M'y voil à?- Vous n'en approchez point. La chétive pécore S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages: Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs;
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

Jean de La Fontaine

PAPETERIE
WHITEHEAD
STATIONERY

Tout pour l'étudiant et pour le bureau!

279, RUE LORNE
SUDBURY, ONT.

Téléphonez
673-1233

VISITEZ NOUS AU NOUVEAU "MALL" . . .

La Bijouterie
J. E. Blais Ltée

Au service des Canadiens Français
depuis plus de 20 ans
Spécialiste en Diamants

Téléphonez
675-7310

65, RUE ELM, EST
SUDBURY, ONT.

Pour tous les étudiants(es) de la Laurentienne . . .

AUBAINE D'APPRENTIS SKIEURS

pour $99.95 seulement

Skis FIS —Laminée 28 fois
Attelages de sureté —
Bottes de ski Tyrol — Poles de ski
Skis garantis pour un an
Une leçon de ski gratuite
(Prix Régulier $113.50)

GOUGEON'S SKI SHOP

70, RUE LARCH
(en face de McLeod Motors)

Aux finissants - toutes les facultés

Des carrières rémunératrices sont ouvertes à un certain nombre de gradués en qualité d'officiers du Service de la Main-d'Oeuvre dans le vaste domaine de la

MAIN-D'OEUVRE

Le nouveau Ministère Fédéral de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration s'est vu confier la tâche de mettre en valeur et rendre plus efficaces nos ressources de main-d'oeuvre . . . afin de rencontrer l'offre et la demande de main-d'oeuvre dans des localités et occupations spécifiques, ainsi que de prévoir les changements.
A cet effet, nous avons besoin d'un certain nombre de gradués universitaires intéressés à travailler avec le monde. Ils seront localisés dans des Centres de Main-d'Oeuvre partout en Ontario. Ils analyseront les capacités des employés et les besoins des employeurs, en essayant de les faire se rencontrer par les moyens les plus efficaces. Mais ce qui importe le plus, ils aideront les employés à donner leur meilleur rendement, soit par un entrainement additionnel ou en favorisant leur déplacement.
Aucun examen écrit n'est requis et les postulants choisis auront la satisfaction de savoir qu'ils apportent une contribution significative à la prospérité de leurs compatriotes et du Canada en général. La rémunération et les chances d'avancement sont comparables à celles offertes dans le commerce et l'industrie. Des entrevues seront tenues sous peu dans votre région. Pour d'autres renseignements, voyez votre Officier de Placement de l'université.

MINISTÈRE DE LA MAIN-D'OEUVRE ET DE L'IMMIGRATION